

de sieste quotidienne et le silence n'était troublé à de rares intervalles que par l'aboïement rauque d'un chien Kabyle, le grincement d'une noria (puits arabe), ou le coup de trompe un peu enrôlé du petit tramway de l'avenue de Paris.

J'éprouvais cette langueur délicieuse qui est spéciale aux pays chauds, sensation étrange qui grise voluptueusement, anéantit l'énergie musculaire et par contre avive l'imagination et la fait se mouvoir dans un dévergondage d'images qui se présentent et disparaissent avec la rapidité d'un film de cinématographe.

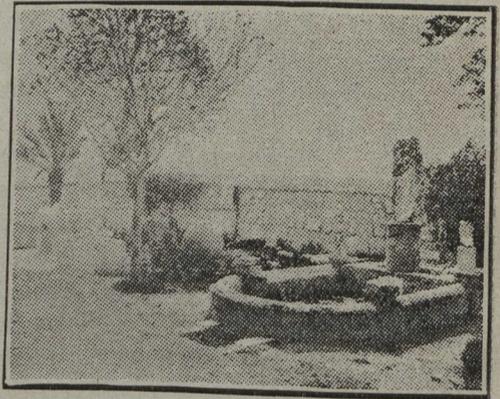
Je ne fus pas peu surpris d'être brusquement tiré de ma rêverie, par le coup sourd du lourd marteau de bronze heurtant la porte en ogive de ma maison mauresque, je pestais contre l'intrus qui venait rompre le charme de mon farniente, lorsque Ali, mon domestique, vint me prévenir qu'un officier beylical me demandait au salon. Le temps de réparer à la hâte le négligé de ma toilette et je me rendais au devant de mon visiteur.

C'était un fort beau garçon de 25 ans environ à l'œil vif et noir, à la fine moustache en croc, portant avec une grâce élégante la tenue de lieutenant de la garde du bey. Il avait fort belle mine sous sa chechia rouge à gland de soie noire et l'uniforme, sorti des mains d'un bon tailleur, mettait en valeur un torse d'athlète, et une taille cambrée, comme si elle eût été prise dans un corset. Je connaissais ce jeune officier pour avoir fait sa connaissance au palais du Bardo un jour de réception; nous avons bavardé tous les deux assez longtemps et je lui avait fait promettre de ne pas publier le chemin de ma maison, il m'avait promis sa visite et en bon musulman qui promet, il tenait parole.

Je fus heureux de le voir, car il m'était

d'abord extrêmement sympathique, en second lieu était instruit et enfin, il possédait assez convenablement le français pour soutenir une conversation sans qu'il me fut besoin d'user de truchement, ce qui était pour moi un véritable supplice.

—Je m'excuse d'être venu te déranger à cette heure insolite, me dit-il, après que nous eûmes échangé les "Salamaleks" d'usage, mais je passais non loin de chez toi, et j'avais grand besoin de te voir. Je me suis donc permis d'entrer.



Carthage: Le Jardin des Pères Blancs.

Le jardin des Pères Blancs contient quelques-unes des ruines qui n'ont pu prendre place dans le Musée

—Tu as bien fait, répliquai-je, tu sais que tu es toujours le bienvenu dans ma maison. Je me plains seulement que tu y viennes trop rarement. Puis-je t'être utile, parle, je serai heureux de pouvoir t'être agréable.

L'officier salua gracieusement en portant la main droite à son cœur puis à son front, et avec un sourire répliqua:

—Sois tranquille, je viens te demander